



# LÉO FERRÉ

Athambra  
MAURICE CHEVALIER

**Alhambra**  
MAURICE CHEVALIER

JANE BRETEAU  
présente

**LEO  
FERRÉ**

**Jean-Michel Defaye**

et son grand orchestre

THE WILLIAM'S  
LES MARQUIS FAMILY  
THE BRANDT

**Serge Davri**



**Alhambra**  
MAURICE CHEVALIER

*"...Ce sont de drôles de types qui vivent de leur plume  
ou qui ne vivent pas... c'est selon la saison"*

Tels sont les « poètes » silhouettés par Léo Ferré dans une des chansons nouvelles que voici. Elles tendent vers vous comme deux mains ouvertes.

Ce sont les chansons du bonjour, de l'amitié offerte d'un Ferré que vous ne connaissez peut-être pas.

Certes, de gré ou de force, il est déjà entré en vous par l'oreille. Selon votre degré de sensibilisation, vous avez pour frison « Paris-caillille », « Le piano du pauvre », « Monsieur William », « Le temps du plastique », Ou « Rêver pour l'hiver », « Harmonie du soir », « L'art poétique »... — car ciselant la mélodie sur la musique des vers, en toute humilité, comme l'artisan-orfèvre, amoureux de l'or sans envier la richesse, travaille la matière précieuse, il a ajouté son inspiration de musicien à celle de Rimbaud, Baudelaire, Verlaine. Il est à l'unisson de ceux « qui vivent de leur plume ou qui ne vivent pas selon la saison », ceux qui ont vécu, en sont morts et ont survécu, depuis Rutebeuf. — Pauvre Rutebeuf...

Son coup de chapeau aux poètes va de la hauteur du « œil à œil » — de Pierre Seghers et Cassinon — jusqu'à terre où pourrissent doucement les anonymes :

Leurs bras tout défilés se souviennent des  
[siles]  
Que la littérature accrochera plus tard  
À leur spectre gelé au-dessus des poussières

C'est qu'il procède rudement, comme le chirurgien qui désigne le malade avant de l'extirper. Il complète l'opération par une greffe en rapportant la verdure saine. Il détruit et reconstruit. Et à ce titre, il dérange.

Et il en souffre. La prédestination du poète est d'être le plus solitaire et le moins solitaire des hommes : communiant avec tous les êtres et rejeté par le grand nombre.

Je l'ai condamné moi-même à la solitude.

Il y a bien cinq ans de cela : Léo Ferré abordait le vaisseau *Olympia*, lui qui naviguait jusqu'alors en Alain Gerbault ou Bombard. Il ralliait d'un coup la Petite étoile des grosses têtes ; ces grosses têtes merveilleuses qui, telles les engins carnavalesques, déchaînent l'enthousiasme de la foule. La foule est un monstre qui n'a en guise de cerveau que mille têtes d'épingles. Il est normal qu'elle débride son adoration pour une grosse tête laquelle doit déployer un grand talent : celui de tenir la plate supérieure d'une grande affiche, d'abord et ensuite de faire face à ces têtes d'épingles : une corrida contre les fourmis. Parlez-en aux voyageurs : les fourmis sont plus souvent victorieuses que le lauréat !

Léo Ferré fut perdu dans l'aventure : derrière son piano, ses lunettes rondes, sous le désordre de ses cheveux, se noyaient son regard, sa voix.

— Mais pourquoi brigue-t-il les lauriers d'une grosse tête, pensais-je. Qu'a-t-il à faire des fans en chaleur ?

Je le soupçonnais, je l'avoue, de cabotage refoué.

Et puis, j'ai rencontré Ferré.

Ce qui est vrai à la rampe, l'est rarement au jour. L'éclairage donne à la pupille de la pin-up de la profondeur et de la présence à un bison de chair. Là, il n'y avait plus qu'un



vrir la bouche sans en voir jaillir des perles et des fleurs. Elle était très malheureuse, la pauvre, priant la Me de lui faire plutôt émettre le mots de tous les jours !

Puisqu'il avait eu besoin irrésistible de l'expression, de se communiquer avec les autres — ce drame de l'écriture humaine — malgré le diable rougeur, les critiques, les « contre-qui-ne-seront-jamais-pour », avec son orgueil en bouclier — non d'attaque mais de défense — il partit.

Je crois bien qu'il est arrivé.

La route a été semée d'embûches. Il a même traversé le désert pendant deux ans : celui du Silence. Il s'est forgé la voix ; il s'est contraint à ne plus porter de lunettes ; à couper ses cheveux, à ne plus être l'épouvantail à l'intérieur duquel il se sentait rassuré. N'a-t-il pas dit un jour dans une interview, lui le champion de la liberté qui s'insurge contre toutes les barrières : « Je voudrais qu'il y ait des murs... ». C'était par pur instinct de conservation. Il a appris à se détacher de son piano-empart, à s'élever seul au centre, à l'avant de la scène. Un travail d'Hercule quand on pense à sa timidité, à ses complexes. Et, à ce travail d'Hercule il a pris des mesures. Il s'est élargi. Il a trouvé ses propres mesures.

C'est ce nouveau Ferré que je vous présente : venez vers lui. Il a fait, lui, le timide, les premiers pas. Il a sacrifié sa liberté d'être pour s'emparer dans les cercles des microillons. Un vieux poète chinois a écrit plus de trois siècles avant l'ère chrétienne : « Les chevaux ont quatre pattes, voilà le cliche. Mettre une bride au cheval, voilà l'humain. » Le lion Ferré a accepté de peigner sa crinière, de la mettre en bride pour venir sous votre. Peut-être

a-t-il interrompu pour nous une œuvre plus importante : lorsqu'il dirigea son oratorio « La chanson de Mal Aimé ». Il s'écria :

« Conduire un orchestre qui joue vos œuvres est probablement la plus belle chose qui soit au monde. Ce qu'un ressent... ce sont des anges qui passent ! »

Pour nous, il est descendu de son ciel, il s'est fait à notre image, il affronte notre vie quotidienne et ses bruits, il se fraye un passage dans notre monde encombré de rocka (and tylli). Dans son bagage, il a le rire... et le charme (au sens magique)... Paris :

Panama si tu serais j'aurais ton charme  
Si tu pleurais j'aurais tes larmes  
Si on t'rappait j'prendrais les armes.

Jacqueline CARTIER.

où qu'il faut mixer comme un seuf pour voir s'il est bon.

Il est bon. Il a la fraîcheur de chaque automne et de tous les printemps.

Et j'ai compris, par une des propres phrases de Léo Ferré, le sens de sa corrida :

« La poésie est faite pour être dite et chantée. Un écrivain a besoin d'être publié, un peintre de voir ses œuvres accrochées à une cimaise. Les chansons sont faites pour être chantées. »

Ce n'est pas le goût de l'ostentation qui le poussait en scène, mais la loi impérieuse de la floraison : vous n'empêchez pas un bourgeon d'éclorre quand bien même il préférerait rester dans le secret de la lige. Ferré était comme cette princesse de légende qui ne pouvait su-

## LÉO FERRÉ et la mise en chanson

À qui viendrait à l'idée de dire de Léo Ferré que c'est un chansonnier ? C'est un poète, un poète qui écrit directement ses poèmes suivant les lois d'un genre poétique, la chanson. Là est la raison de ce don singulier qu'il a de *récrire à la chanson* les poèmes des autres, de pratiquer un art très singulier qu'il faut bien

appeler la *mise en chanson* des poèmes. Il ne l'a point inventé, mais il l'a posée parfois à un degré de perfection dont témoigne la vie rendue à un poème de Rutebeuf, mise en chanson extemporaire qui est comme une magistrale restauration de tablieau et promet, si cet exemple est suivi, la restitution à l'humanité de demain



**Alhambra**  
MAURICE CHEVALIER



de milliers de trésors enfouis sous les bitumes  
de l'ancien langage.

Il arrive à Léo Ferré de dire que nous avons  
fait ensemble une chanson : cela n'est pas  
tout à fait exact, j'ai innocemment écrit un  
poème et, lui, il en a fait une chanson, ce dont  
je serais bien incapable. A chaque fois que  
j'ai été mis en musique par quelqu'un, je  
m'en suis émerveillé, cela m'a appris beaucoup  
sur moi-même, sur ma poésie. J'ai l'habitude  
de dire que la mise en chanson d'un poème  
est à mes yeux une forme supérieure de la cri-  
tique poétique. Une critique avec laquelle je  
peux être ou non d'accord. Mais qui m'a rien à  
voir avec ce faible commentaire de ce qu'en  
dit ou de comment on le dit qu'est la critique  
écrite. C'est ici une critique créatrice, elle re-  
écrit le poème, elle y choisit, elle donne à un  
vers une importance, une valeur qu'il n'avait  
pas, le répète, en fait un refrain. Et aussi  
elle néglige tels développements qui, à tort ou  
à raison, me paraissent indispensables, elle  
saute des strophes, va avec accord de ce point  
du poème à sa conclusion. Ne me dites pas  
qu'elle le déforme : elle lui donne une autre  
vitesse, un poids différents, et voilà que cela  
chanse. Même si ce n'est pas tout ce que j'ai  
dit ou voulu dire, c'en est une ombre dansante,  
un reflet fantastique, et j'aime ce théâtre qui  
est fait de moi.

ARAGON.



# LÉO FERRE



## LÉO FERRE

Paname - Merde à Vauban - Quand c'est fini ça recommence - La mafia - Jolie même - Les poètes - Comme à Ostende - Si tu l'en vas -

Album  
33 tours 25 cm Médium  
BARCLAY 80133

Paname  
Les poètes  
Jolie même  
Merde à Vauban

45 t EP Barclay 70366

Barclay



## FERRE chante ARAGON

L'affiche rouge - Tu n'en reviendra pas - Est-ce ainsi que les hommes vivent - Il n'aurait fallu - Les fourreurs - Blues - Elsa - L'étrangère - Je chante pour passer le temps - Je t'aime tant -

Album  
33 tours 25 cm Médium  
BARCLAY 80138



**Alhambra**  
MAURICE CHEVALIER

Avec Michel Legrand et Paul MAURICE, Jean Michel DEFAYE est le meilleur "arrangeur" français. Lui dit "arrangeur" dit "arrangé" ... Avec eux se n'ni jamais été "arrangé" mais compris.

Jean Michel DEFAYE met son nom dans une harmonie, dans une modulation. Merci, Jean Michel, arrange toi pour me tout s'arrange au mieux pour toi, dans ta vie d'artiste ... car j'oubliais de dire me tu es, avant tout, un artiste.

Céberé



**Alhambra**  
MAURICE CHEVALIER

**SERGE  
DAVRI**

*...jour à jour appelé : COMEDIEN DE LA FOLIE, véritable bombe, fou inspiré, Quasimodo barlesque propre à déborder une montagne... En un mot, c'est un loufoque explosif qui pousse les limites du rire sans cesser pour autant d'être poète avec finesse et mesure.*

### LA PRESSE EST UNANIME...

#### **LE CANARD ENCHAÎNÉ (Henry Magnan)**

« J'apprécie au plus haut degré les dons comiques de SERGE DAVRI. Son numéro personnel DECHAÎNÉ LE FOC-SÈRE pourtant le revêtu, en Frankenstein à faire blêmir jusqu'au fantôme de Boris Karloff, puis en tourlourou ou en vieillard paralyté... »

#### **LIBÉRATION :**

« SERGE DAVRI : UN PHÉNOMÈNE ENORME ! Héraucme !... quant à sa voix formidable, son dynamisme, sa cocasserie ne reculant devant aucun effet, (jusqu'au plus macabre : ne vaudrait-il pas « Julie-la-Rousse » avec un squelette ?). Bolide, typhon, tonnerre vivant, il lèrte de Rigaux et de Brasseur, IL EST INDESCRITIBLE... ET DECHAÎNÉ LES RIERE, PUIS LES BRAVOS en lâchant pantoufles quiconque voudrait résister à ses moyens de clown génial. »

#### **NOUVEAUX-JOURS :**

« SERGE DAVRI présente un EXTRAORDINAIRE NUMÉRO qui mêle Ubu-Roi à Focuhin, Prévert à Sacha Guitry, la poésie au cirque et le myosotis aux pétards. C'est du TRÈS GRAND ART dans le genre loufoque et fort au-dessus du genre branquinol. Il remporte UN TRIOMPHE. »

#### **L'AUSOIRE (André Hannein)**

« LE COMEDIEN DE LA FOLIE. Il faut le voir crier, hurler, gesticuler dans des monologues à la Villon, changer vingt fois de personnage, se faire sauter à la dynamite (ou presque) et plonger, la tête la première, dans la fosse d'orchestre. Jamais la loufoquerie n'a atteint de telles proportions. C'est ENORME. »

#### **MON PROGRAMME (L.R. Dauven)**

« ...coupant le souffle littéralement aux spectateurs qui ne l'ont jamais vu... Il est difficile de dire ce qu'il fait. Le chef surmonté d'une jaquette, il arrive, majestueux comme un prince de tragédie et se met à déclamer avec une emphase très Comédie-Française un texte sans queue ni tête qu'il agrémente de gags aussi drôles qu'impévisés. Au bout de trois minutes, on est en pleins loufoqueries et, DES FAUTEUILS AUX GALERIES, LE RIRE EST GÉNÉRAL. »

#### **OUEST-FRANCE :**

« Le numéro de SERGE DAVRI est vraiment EXCEPTIONNEL et ce n'est pas là un mot écrit à la légère. Il faut pour présenter un tel spectacle, autant de talent que d'audace.

Il faut également être UNE VÉRITABLE FORCE DE LA NATURE, car semblable dépense d'énergie ne peut être faite.

...Son succès est EXTRAORDINAIRE... »



JANE BRETEAU

*présente*

JEAN MICHEL DEFAYE

ET SON GRAND ORCHESTRE

*" Hier et Aujourd'hui "*

THE 5 WILLIAM'S

THE MARQUIS FAMILY

SERGE DAVRI

JEAN MICHEL DEFAYE

*" Tempo "*

ET SON GRAND ORCHESTRE

THE BRANDT

*ENTR'ACTE*

JEAN MICHEL DEFAYE

ET SON GRAND ORCHESTRE

LÉO FERRÉ

*accompagné par*

Au piano : JEAN MICHEL DEFAYE

Saxo-Alto : MICKÉY NICOLAS

Accordéon : JFAN CARDON

Guitare : EMMY ROSSO

Contrebasse : FRED ERMELIN

Batterie : GUS VALLEZ

*Direction et arrangements musicaux*

JEAN MICHEL DEFAYE

LA DIRECTION SE RÉSERVE LE DROIT DE MODIFIER L'ORDRE DU PRÉSENT PROGRAMME  
ET DE CHANGER CERTAINS ÉLÉMENTS



## THE 5 WILLIAM'S

### SÉLECTION DE DISQUES

#### Chez Barclay

Nous débiterons notre sélection en vous présentant un album de luxe contenant les grands succès d'avant-guerre et interprétés avec beaucoup de talent par Lucienne Delyle.

Vous retrouverez avec joie les titres qui sont les reflets des années insouciantes tels que « Je suis seule ce soir », « Il ne faut pas briser un rêve », « Pour lui », « La chapelle au clair de lune », « Sérénade sans espoir », « Sur les quais du vieux Paris », « Mon ange », « Embrasse-moi », « Vous seul ».

Album 33 tours 25 cm Médium  
BARCLAY 80 134.

Depuis quelques semaines un vieux succès américain connaît un nouvel engouement aux Etats-Unis, c'est la vieille chanson du folklore « All smack Donald ». Avec un setis du rythme et une voix très intéressante le jeune Jean-Paul Vignon vient de créer l'adaptation française de ce titre, il s'agit de « Hi ha hi ha ho » coupé avec « Tout est nouveau », « Sans chemise », « Quand le soleil se lèvera ».

45 t. E.P. Médium BARCLAY 70 370.

Les bandes originales de films ont connu cette année un vif succès. Voici interprété par le Grand Orchestre Eddie Barclay la musique originale du film « Dossier 1413 » contenant une chanson « Oh ! Oh ! » qui a de grandes chances d'être sur toutes les lèvres d'ici quelques semaines. Cette même chanson est interprétée par la séduisante Claudine Dupuis vedette de cette production.

45 t. E.P. Médium BARCLAY 70 368.

Un disque de Dalida est toujours un événement surtout quand il s'agit de « Parle-moi d'amour » qui sera le thème principal de son premier film en couleur et de la très intéressante chanson italienne « Le Mille Bolle Blu » dont la version française s'intitule « Dix mille bulles bleues ».

45 t. Simples BARCLAY 40 267.

Rappelons les quatre derniers grands succès de Dalida : « Les Marrons Chauds », la chanson « à la mode d'hiver », puis « Garde-moi la dernière danse », « La joie d'aimer » et enfin « Ciao ciao mon amour ».

45 t. E.P. Médium BARCLAY 70 360.



THE MARQUIS  
FAMILY

pour **DINER** ou **SOUPER** avant  
ou **après** le **spectacle** . . . .

*N'importe où ?* 6, RUE SAINT-MARC  
(Bourse) - Cen. 63-09

Ambiance parisienne  
animée par

**JANINE LAINÉ et CAREN et VILLY ... etc.**

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

DEJEUNERS — DINERS — SOUPERS

Ouvert tous les jours



José ONATE chef Machiniste

Sur la scène de l'Alhambra-Maurice Chevalier :

Le Chef Electricien : Roger DUBRESON  
Assistant : Emile JOLY  
Le Chef Machiniste : José ONATE  
Assistant : Laurent ESCOBAR  
Sonorisation et Lumière : André LOISY  
Assistant : Jean GIROLLE  
Le Chef Tapissier : Eugène CIAVALDINI

LES PHOTOS DE LÉO FERRÉ SONT DE R. CARRÉ  
LÉO FERRÉ EST HABILLÉ PAR « EDOY »

LA PRÉSENTATION, LA RÉALISATION ET LA RÉGIE  
PUBLICITAIRE DE CE PROGRAMME ONT ÉTÉ ASSURÉES  
PAR R. LEGOUAS  
du Service Publicité ALHAMBRA-MAURICE CHEVALIER

PENDANT L'ENTR'ACTE...

A « L'ALHAMBRA-MAURICE CHEVALIER »

vous avez un Bar à tous les étages  
et au rez-de-chaussée  
le Bar des Vedettes

*N'oubliez pas...*

Location par téléphone : **OBE. 10-54**  
TOUS LES JOURS DE 11 A 19 H

Places : **3 - 4 - 5 NF.**

CHAMPAGNE  
**Geismann**  
EPERNAY - FRANCE

112, Boulevard de Courcelles  
à Paris